

## ABONNEMENT

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

## INSERTIONS

SAUMUR	
Un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
POSTE	
Un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

# L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Annonces,	la ligne.....	30
Réclames,	— .....	30
Faits divers	— .....	75

## RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

## On s'abonne

A PARIS  
A L'AGENCE HAVAS  
8, place de la Bourse

## On s'abonne

A SAUMUR  
Au bureau du Journal  
ou en envoyant un mandat  
sur la poste  
et chez tous les libraires

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire  
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux: 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 2 AVRIL

## INFORMATIONS

## RAVACHOL A LA CONCIERGERIE

On a pensé avec raison qu'on ne saurait trop prendre de précautions avec un bandit aussi dangereux que Ravachol, et le Dépôt ne paraissant point une prison assez sûre, l'infâme gredin a été écroué à la Conciergerie, dans la cellule n° 1.

Ravachol a toujours conservé la même attitude cynique.

Il annonce qu'une révolution terrible va bouleverser la société.

Judi soir, il a diné de bon appétit. On lui a servi un rosbif, des pommes de terre, du fromage et une demi-bouteille de vin. Après le dîner, il s'est mis à causer avec les trois agents de la sûreté que M. Goron a placés auprès de lui pour partager sa cellule.

Il a ainsi bavardé jusqu'à onze heures.

Il a répété les banalités courantes des anarchistes, à savoir que le peuple va enfin faire sauter les bourgeois.

## IMPORTANTE DÉCOUVERTE

MM. Athalin, juge d'instruction, et Clément, commissaire aux délégations judiciaires, ont procédé, avant-hier soir, à l'examen des papiers saisis chez Ravachol à Saint-Mandé.

Ces messieurs y ont découvert, à leur profond étonnement, un bon de commission qui aurait permis à Ravachol de se procurer, au premier jour, quinze cents cartouches de dynamite.

Ce bon de commission était présentable chez un consignataire de poudres et salpêtres du quartier de la Bourse.

Une enquête judiciaire va être faite pour établir comment Ravachol a pu se procurer un bon de commission d'une semblable importance.

Cet approvisionnement de dynamite devait être destiné aux manifestants du 1er mai.

Il est à peu près certain que Delannoy n'est pas l'auteur de l'attentat de la rue de Clichy.

Il a dû être envoyé hier à Avesnes pour y être mis à la disposition du parquet de cette ville.

## FÉLICITATIONS DES BOURGEOIS

De nombreux visiteurs sont allés féliciter le garçon de restaurant, M. Lhérot, pour l'habileté qu'il a montrée à découvrir Ravachol; plusieurs lui ont remis des dons volontaires importants.

## MENACES DES ANARCHISTES

Par contre, M. Lhérot a reçu une lettre le traitant de « sale mauchard » et menaçant de lui faire un mauvais parti avant le 1er mai.

M. Verry a reçu également une lettre menaçant de faire sauter le restaurant.

On assure que 87 cartouches de dynamite provenant du vol de Soisy ont été trouvées par

des enfants, à Montreuil, où Ravachol avait, dit-on, un autre domicile.

## PERQUISITIONS DANS LA BANLIEUE

Des perquisitions doivent avoir lieu aujourd'hui dans différentes localités de la banlieue de Paris, à la suite de révélations recueillies au cours de l'instruction qui se suit au Parquet.

On a su par certaines révélations que le domicile de M. Toutée, président de la neuvième Chambre, qui demeure aux Champs-Élysées, était visé par les anarchistes.

## LE DÉPUTÉ LAFARGUE

Au moment où l'opinion publique est sous l'impression des derniers attentats des anarchistes, le député socialiste Pablo Lafargue n'a pas craint d'annoncer, dans une conférence qu'il a faite à Amiens, qu'il « fallait se préparer à un bouleversement général, et qu'on aura beau noyer et sabler les caves de la Banque de France, le peuple saura s'emparer des milliards qu'elle contient ! » (Textuel.)

## LOGEMENT DES MAGISTRATS

M. Quisnay de Beurepaire demeure, on le sait, rue Chardin, 11 bis.

Est-ce à la suite des récents attentats anarchistes? est-ce pour tout autre cause? Nous ne voulons pas le rechercher, mais ce qui est certain c'est que M. le procureur général a l'intention de changer de propriétaire.

M. de Beurepaire avait donc avant-hier trouvé un appartement à sa convenance. Il donne ses noms et qualités, son ancienne adresse, et revient le lendemain, pour hier signer l'acte de location.

De son air le plus aimable, le concierge lui répondit que c'était impossible, qu'il avait fait erreur, qu'une autre personne avait loué... et d'autres raisons semblables.

La profession de M. de Beurepaire avait suffi, vous l'avez deviné, pour motiver le refus du propriétaire de l'immeuble.

Est-ce que nos magistrats ne vont plus trouver à se loger?

## ARRESTATIONS A LYON

On est certain que de nouvelles arrestations d'anarchistes vont être opérées. Des perquisitions ont encore eu lieu jeudi soir.

Le parquet et la préfecture continuent de recevoir de nombreuses lettres contenant soit des menaces, soit des dénonciations, qui grossissent le dossier des anarchistes.

Hier matin, à la première heure, M. Ramondène, chef de la sûreté, a procédé à l'arrestation de l'anarchiste Jarroux, demeurant à Vaise, employé comme chauffeur à la brasserie Valtin, quai de l'Industrie.

On ne trouva rien de suspect dans son logement, mais M. Ramondène ordonna de fouiller la cave. On y découvrit un endroit où la terre était fraîchement remuée. On creusa et on trouva une dizaine de cartouches de dynamite, provenant de la manufacture de Vouges et enveloppées, comme les autres précédemment trouvées, dans les numéros du *Père Peinard*.

Interrogé par M. Ramondène, quelques heu-

res après son arrestation, Jarroux a nié énergiquement.

Une autre arrestation est très probable. C'est celle d'un nommé Matto, mécanicien.

## ÉTRANGER

PORTUGAL. — D'après le *Times*, un incident diplomatique vient de se produire à Lisbonne.

Le voici sous toutes réserves :

« La concession pour la pose d'un câble qui doit relier Lisbonne et les Açores et d'un autre qui doit relier Lisbonne à Bordeaux était sur le point d'être accordée à une Compagnie anglaise, quand au dernier moment le représentant de la France est intervenu réclamant la concession pour une Compagnie française. Or la première proposition avait été fortement appuyée par le ministre des travaux publics portugais. Il paraît que celui-ci a décidé de donner sa démission qu'il remettra entre les mains du président du conseil à la fin de la session. »

ESPAGNE. — Les attentats commis par les anarchistes à Paris ont appelé de nouveau l'attention du gouvernement espagnol sur la question des pétards. Il s'en est longuement occupé au dernier conseil de cabinet.

Une commission nommée par la Chambre des députés s'occupe en ce moment de l'examen d'une proposition présentée, il y a environ un mois, par un député et tendant à établir la procédure à suivre et les peines à appliquer en cas de délits commis au moyen de pétards, afin de combler les lacunes du Code pénal.

On croit que la commission approuvera en principe cette proposition, quitte à la modifier ensuite quand on révisera le Code pénal.

ALLEMAGNE. — Dans les cercles ministériels de Berlin, on attache la plus grande importance aux informations transmises de la frontière russo-allemande.

Les autorités militaires de l'empire ont ordre d'exercer une surveillance étroite et incessante sur les mouvements de troupes de l'autre côté de la frontière.

Il résulte des derniers rapports adressés au gouvernement que pendant les trois dernières semaines des renforts considérables sont arrivés de l'intérieur de la Russie; la cavalerie formait l'élément principal des nouveaux détachements concentrés dans les provinces de l'Est.

## BULLETIN FINANCIER

Paris, le 1er avril 1892.

La liquidation des rentes justifie les prévisions des haussiers; de gros vendeurs débordés ont procédé à des achats qui ont fait dépasser avant bourse le cours de 97 sur le 3 0/0. Ces exécutions volontaires terminées le 3 0/0 Ancien revient à 96 72. Le Nouveau se nivèle avec l'ancien, et clôture à 96.70 et le 4 1/2 très recherché reste à 103.70.

La Rente Italienne a des tendances faibles à 87.75. On ne croit pas que le rétablissement de la formalité de l'affixavit puisse relever le papier italien du discrédit qui pèse sur lui. Le

3 0/0 Portugais clôture à 25 15/16 après 26 3/16. L'Extérieure descend de 59 3/4 à 59 3/16. Les Fonds Russes sont bien tenus, le Nouveau à 76 1/4 et l'Orient à 66 11/16.

L'action de la Banque de France s'inscrit à 1,125. On se rend mieux compte aujourd'hui des conséquences des innovations proposées dans le projet de renouvellement préparé par la commission, la Banque de France ne devant accepter que ce qui sera compatible avec le bon fonctionnement de l'institution. Le Crédit Foncier reste à 1,190 et la Banque de Paris se maintient ferme à 610. Le Crédit Lyonnais cote 750. La Société Générale conserve le cours de 471.25 qui correspond à son dividende de 43 02. Le Comptoir d'Escompte s'inscrit à 488 après 490.

L'action Immeubles de France, demandée au comptant à 460, est appelée à revenir à un cours plus en rapport avec son revenu de 25 francs payable le 16 juillet prochain.

Les Chemins Economiques valent 404.50.

VOIR A LA 4<sup>e</sup> PAGE L'ANNONCE CRÉMIEUX

## Chronique Locale

ET DE LOUEST

## Nouveaux impôts à Saumur

Plus d'emprunts! plus d'impôts nouveaux! Telle est la déclaration sans cesse répétée de notre gouvernement et de ses acolytes.

Mais des déclarations aux actes, il y a un abîme; jugez-en!

Un arrêté du préfet de Maine-et-Loire, en date du 9 mars dernier, a été affiché ces jours-ci sur les murs de la ville. Il informe ceux de nos concitoyens de la Butte-des-Moulins qui habitent le quartier formé par le vaste triangle dont les sommets sont: le château, la maison Bizeray et le cimetière (section de Nantilly), qu'ils auront désormais à payer sur les vins, cidres, etc., le droit de taxe unique, soit 3 fr. 45 par hectolitre de vin, auquel ils n'étaient pas assujettis jusqu'ici.

Ainsi l'a décidé M. le Préfet. Personne n'a été consulté, aucune enquête n'a eu lieu et les affiches seules ont prévenu nos concitoyens.

Mais s'ils doivent être égorgés, ils ne le seront pas sans crier et se défendre ferme.

MM. Loyeau et Mollay, justement émus de cette situation nouvelle, ont pris l'initiative d'organiser, à la demande de tous les habitants du quartier, un vaste pétitionnement qui a été immédiatement couvert de signatures et dont voici la teneur:

« Monsieur le Préfet,

» Nous, soussignés, habitants de la Butte-des-Moulins et des quartiers environnants,

» Prévenus, par voie d'affiches, de la nouvelle délimitation soumise par votre arrêté du 9 mars 1892 à la perception de la taxe unique des boissons,

» Avons l'honneur de vous exposer:

» Que cet arrêté a causé parmi nous une émotion facile à comprendre;

» Qu'aucune raison valable ne nous paraît le justifier;

» Qu'en effet les habitations soumises à ce nouvel impôt ne jouissent d'aucun des avan-

tages de voirie, d'éclairage, de police et du service des eaux dont bénéficient les autres quartiers de la ville ;

► Qu'elles sont en fait des habitations purement rurales et exploitées en majeure partie par des cultivateurs déjà très fortement grevés ;

► Que ce nouvel impôt ne vient au surplus au secours de personne ;

► Qu'étant impôt de quotité et non de répartition, il ne dégrève aucun de nos concitoyens et se borne à créer au profit de l'État et à notre préjudice une charge nouvelle ;

► En conséquence, et sans nous arrêter à ce que cette mesure peut avoir d'illégal en faisant, par un effet rétroactif, remonter au 1<sup>er</sup> janvier dernier l'application d'une taxe créée par un arrêté qui porte seulement la date du 9 mars ;

► Nous vous prions de vouloir bien rapporter purement et simplement l'arrêté qui fait l'objet de la présente pétition.

► Veuillez agréer, etc. ►

(Suivent les signatures.)

Cette pétition a été adressée à M. le Maire de Saumur, avec la lettre suivante :

« Monsieur le Maire,

► Nous avons l'honneur de vous transmettre la pétition ci-jointe, en vous priant, après en avoir pris connaissance, de provoquer d'urgence une délibération du Conseil municipal en notre faveur.

► Nous ne doutons pas que, comme défenseur des intérêts de la cité, vous ne preniez en main et n'appuyiez fermement près de M. le Préfet la cause que nous vous recommandons.

► Un vœu conforme du Conseil municipal serait très utile à son succès et nous espérons que vous voudrez bien, dans le plus bref délai, faire parvenir ce vœu et la pétition à M. le Préfet.

► Veuillez agréer, etc. ►

Nous verrons bien si MM. les conseillers municipaux sont réellement soucieux de nos intérêts.

Pour le cas où ils les oublieraient, M. le docteur Besnard, conseiller général du canton Sud, s'est chargé de les rappeler à M. le Préfet, lors de la session d'avril du Conseil général.

#### DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION DU BLÉ

PRIX FONDÉ PAR M. GODARD

La Société des Agriculteurs de France ouvre dans le département de *Maine-et-Loire* un concours entre les agriculteurs, propriétaires, fermiers ou métayers, dont la moyenne des terres emblavées en céréales (froment, seigle, orge, avoine, escourgeon, épeautre, maïs, sarrasin) est de dix à quinze hectares au maximum et qui obtiennent en blé le rendement le plus considérable. La contenance minima en blé devra être d'un quart de la contenance

totale en céréales.

Une somme de mille francs, provenant du capital légué à la Société par M. Camille Godard, sera distribuée aux lauréats en un ou deux prix, suivant la volonté du testateur.

Les agriculteurs et cultivateurs du département de *Maine-et-Loire* qui désirent prendre part au concours, sont priés de faire connaître leur nom et leur adresse au siège de la Société des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, au plus tard le 25 avril 1892.

Une commission sera formée dans le département pour visiter, au moment de la moisson de 1892, les exploitations inscrites, et se rendre compte du rendement obtenu en blé.

Les prix seront décernés en 1893, durant la session annuelle de la Société des Agriculteurs de France, après la lecture d'un rapport d'ensemble approuvé par le Conseil.

Une médaille d'or et un diplôme seront remis au premier lauréat du concours ; une médaille d'argent grand module et un diplôme seront remis aux autres lauréats.

#### QUESTIONNAIRE

A renvoyer à la Société des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, Paris, avant le 25 avril 1892, pour le concours relatif à la production du blé, fondé par M. Godard.

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE. — Nom et prénoms du concurrent ; adresse. Nombre total d'hectares cultivés ; nombre d'hectares emblavés : en blé, en seigle, en orge, en avoine, en escourgeon, en épeautre, en maïs, en sarrasin.

Quel est le rendement moyen en blé : dans le département ? dans l'arrondissement ? dans le canton ?

Quelles facilités ou difficultés plus ou moins grandes le concurrent a-t-il pour exploiter ? (Nature des terres, capital disponible, main-d'œuvre, débouchés, etc.).

Détails sur l'ensemble de l'exploitation du concurrent, manière de cultiver, rendement des différentes cultures, etc., etc.

#### CONCERT DE L'HARMONIE SAUMUROISE

Nous rappelons que demain dimanche 3 avril, à 8 heures 1/2, aura lieu, au Théâtre, le Concert offert à ses membres fondateurs et souscripteurs par l'*Harmonie Saumuroise*.

Nous avons publié avant-hier le programme de cette soirée.

#### VACANCES DE PÂQUES

L'ouverture des vacances de Pâques dans les écoles primaires publiques du département, en 1892, aura lieu le mercredi 13 avril, après la classe du soir. La rentrée est fixée au lundi 25 avril suivant.

Les écoles maternelles publiques seront fermées du jeudi avant Pâques au jeudi après Pâques, conformément aux dispositions spéciales de l'article 8 de l'arrêté ministériel du 8 janvier 1887.

#### INCENDIE DANS LES LANDES DE MARSON

Un nouvel incendie s'est déclaré hier, vers 2 h. 1/2 de l'après-midi, dans les landes de Terrefort et de Marson, sur la limite du champ de tir.

Un vent violent du nord activait les flammes qui ont consumé plus de dix hectares de landes. Il arrivait sur la lisière du bois taillis du Marsolleau lorsque les travailleurs, au nombre de cent environ, ont pu s'en rendre maîtres.

M. Eluère, de la ferme des Romains, et tout son personnel agricole ont puissamment aidé à empêcher que le feu se propageât dans le Marsolleau. A 4 heures, le feu était complètement éteint.

Il y a quinze jours, un premier incendie avait déjà eu lieu sur ce même plateau de Terrefort.

#### INCENDIE A LA BREILLE

Hier, presque à la même heure, une épaisse fumée, vue du quai et des ponts de Saumur, s'élevait à l'horizon dans la direction de l'étang du Bellay. On nous dit qu'un violent incendie a ravagé plusieurs hectares de landes et bois dans la commune de La Breille.

Les détails manquent.

Le feu n'a été maîtrisé qu'à 6 heures 1/2 du soir.

ANGERS. — Tribunal correctionnel. — Le sieur Chevry, agent d'affaires, une vieille connaissance du tribunal quoiqu'il n'ait que 32 ans, a eu à répondre, hier, du délit d'outrages à un officier dans l'exercice de ses fonctions.

Comme nous l'avons raconté, c'est le 23 mars, place La Rochefoucault, que Chevry, assistant à des manœuvres de réservistes, a insulté le lieutenant Rocolle. L'adjudant Ducamp a dénoncé Chevry à un gardien de la paix, mais celui-ci n'a pas pu le faire sortir du café où il s'était réfugié.

Chevry a avoué les faits qui lui étaient reprochés, et, sur l'instance de M. le président qui lui a administré une verte semonce, il a présenté des excuses au lieutenant et lui a demandé pardon.

En conséquence, le tribunal ne l'a condamné qu'à 6 jours de prison, mais en lui disant de ne pas recommencer.

#### LE 7<sup>e</sup> HUSSARDS A ANGERS

Nous lisons dans l'*Echo de Paris*, à propos du déplacement des régiments de cuirassiers, la note suivante :

« La 3<sup>e</sup> division conservera son quartier général à Châlons ; en 1893, sa brigade de cuirassiers se rapprochera en allant de Niort et Angers à Tours.

► La cavalerie de corps d'armée perdra Tours comme garnison : le 2<sup>e</sup> dragons ira à Niort et le 7<sup>e</sup> hussards à Angers, aux lieu et place des 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> cuirassiers.

#### LE DRAME DE LA FLÈCHE

Un drame terrible s'est passé avant-hier à La Flèche.

Un ouvrier sabotier, nommé Pannetier, à la suite d'une discussion avec sa femme, la frappa au sein droit d'un violent coup de couteau.

Croyant l'avoir tuée, Pannetier s'ouvrit le ventre dans quatre ou cinq endroits différents, puis, retenait avec les mains ses intestins qui sortaient, il alla se jeter dans un puits.

Environ une heure après, des voisins qui avaient été attirés par les cris de la femme et lui avaient donné les premiers soins, entendant les gémissements que poussait le malheureux au fond du puits, parvinrent à l'en retirer.

Pannetier vivait encore, mais il est mort en arrivant à l'hôpital.

On espère sauver sa femme, bien que sa blessure soit des plus graves.

#### Théâtre de Saumur

LE RÊVE

Mettre du Zola en musique est une audace qui peut tout d'abord paraître de la témérité ; cependant, de tous les ouvrages du grand maître du naturalisme, c'est celui qui pourrait le mieux se prêter à cette fantaisie. Si *Le Rêve* avait été transporté dans un autre âge et dans un autre milieu, on pouvait, ce nous semble, le débarrasser de scènes de famille incompatibles avec la conception de ce qu'on doit appeler le drame lyrique.

Les personnes qui n'ont pas lu *Le Rêve* trouveront, très bien résumées dans cette analyse de l'*Esperance du Peuple*, les principales lignes de l'œuvre :

« ... M<sup>re</sup> d'Hauteœur, entré dans les ordres après la perte irréparable d'une épouse adorée, a un fils, Félicien, qu'il destine à la prêtrise. Ce jeune homme rencontre Angélique, la fille adoptive du brodeur Hubert, et en devient amoureux. De son côté, Angélique, qui a l'esprit tourné vers le mysticisme, a fait le rêve de n'épouser qu'un prince charmant, cela va sans dire, et ce prince lui est apparu sous les traits de Félicien qu'elle croit un simple peintre-verrier. Le jour de la Fête-Dieu, en voyant Félicien marcher derrière M<sup>re</sup> d'Hauteœur, elle apprend que celui qu'elle aime est le fils de l'évêque. Félicien a avoué son amour à son père, mais M<sup>re</sup> d'Hauteœur, par suite du vœu qu'il a fait, refuse son consentement au mariage. Angélique se meurt de désespoir lorsque, cédant aux supplications de son fils, le prélat consent à venir voir l'agonisante ; un miracle se produit, Angélique est sauvée et, le drame lyrique n'allant pas plus loin, au moins à la scène, il est permis aux spectateurs de supposer qu'elle épousera Félicien, tandis que dans le roman de Zola, elle meurt à la

## LE FILS DE L'ASSASSIN

PAR AUGUSTE VILLIERS

### Première Partie: Le Crime du Père

#### X — UN HOMME FAIT CE QUE LA SOCIÉTÉ AURAIT DU FAIRE

Quelques jours après la scène que nous venons de raconter, un humble cercueil attendait sur deux chaises dans le corridor d'une maison de la rue de la Roquette 1. Pas de tenture à la porte ; sur une troisième chaise, une assiette avec de l'eau bénite et une branche de buis.

Les passants jetaient à peine un regard sur ce mort qui quittait si misérablement la vie.

Bientôt un corbillard, également sans tenture, celui des pauvres, arriva. Deux employés des pompes funèbres enlevèrent la bière et la posèrent sur le véhicule ; puis l'un d'eux fit signe au cocher, et la voiture funèbre monta au pas la rue de la Roquette.

Derrière, un jeune garçon, Jacques, et une femme, la voisine dont nous avons parlé,

Au moins, à ce triste convoi, personne ne riait et ne causait, et la pauvre morte était suivie du seul être qui l'avait aimée et qu'elle avait aimé.

A la porte du Père-Lachaise, un prêtre avança au-devant du corps, murmura quelques paroles de latin, envoya une rapide bénédiction sur le cercueil, et le triste cortège avança de nouveau dans la direction de ce qu'on nomme la fosse commune.

A la première allée, la voisine s'esquiva, comme si elle avait honte de suivre un pareil chemin. Jacques resta seul, la tête penchée et marchant sans trop se rendre compte de ses pensées.

Bientôt on fut devant le trou attendant ceux qui n'ont pas le moyen d'acheter les deux mètres de terre où tout disparaît, le crime et la beauté, l'orgueil et la richesse, les petits et les puissants de ce monde.

Les croque-morts eurent bientôt expédié le cercueil à sa place, et la terre commença à tomber.

Alors le pauvre Jacques comprit qu'il était seul sur terre ; une immense tristesse s'empara de tout son être, il tomba sur les genoux et, tendant ses mains éplorées vers la bière, il

s'écria au milieu d'un sanglot :

— Ma mère, ma mère, adieu !

Les fossoyeurs eux-mêmes furent émus devant la douleur de l'enfant.

Lorsque le cercueil fut recouvert, ils s'éloignèrent, laissant Jacques devant la fosse.

Le pauvre garçon ne pleurait plus ; il s'était relevé, et sur sa figure on eût pu voir une expression farouche.

Il étendit une main au-dessus de la tombe, et à haute voix :

— Père, dit-il, sur celle qui n'est plus, je jure de te venger de celui qui t'a poussé au crime, et je jure de me venger contre tous de m'avoir fait orphelin !

Il se retourna et fut surpris de voir devant lui le docteur qui lui avait donné des bons de pain et qui avait soigné sa mère.

Une légère rougeur monta à son visage.

— Vous m'avez entendu ? demanda-t-il.

— Oui, répondit le médecin, et je vois que j'arrive à temps.

— Rien ne m'empêchera de retrouver Billou.

— Ce n'est pas de cela qu'il s'agit, mon ami ; je comprends que seul, abandonné, la vie soit difficile pour vous, la vie honnête sur-

tout, et les menaces que vous prononciez tout à l'heure sont naturelles dans votre position. Mais, marchons, sortons de ce cimetière ; ici, nous n'avons plus rien à faire.

Jacques suivit le docteur en silence.

Sur le boulevard extérieur, une voiture attendait. Le médecin invita Jacques à monter près de lui.

Celui-ci, ombrageux, demanda :

— Où me conduisez-vous ?

— Chez vous, d'abord, mon ami ; vous avez peut-être quelque souvenir à emporter.

— C'est juste, fit Jacques.

Un instant après, il descendait devant son garni.

Il fit un paquet assez mince de ses effets, passa à son cou un médaillon qui avait appartenu à sa mère et qui était attaché avec le ruban de la petite Armande Martel, et dit à son compagnon :

— Je suis prêt, monsieur.

— Alors, partons.

La voiture traversa Paris, longea la Seine et arriva, après avoir passé Boulogne, dans le village de Saint-Cloud.

— Là, on monta une côte et l'on entra dans le bois.

sortie de l'église après la cérémonie du mariage...

Nous ne savons ce que l'avenir réserve à la partition qu'a écrite sur ce sujet M. Bruneau ; mais pour l'instant c'est une sorte d'anarchie dans la musique. Les fervents, les « jeunes » qui entendent défier cette école de l'impossible, quant à présent, trouvent sublimes ces effets mélodiques. Pour nous, de semblables dissonances sont contre toutes les lois de la tonalité, et, par instants, les acteurs ne chantent plus, ils parlent avec accompagnement d'orchestre. C'est du wagnérisme à haute dose, non dans les meilleures conceptions du maître, mais dans les pages confuses qu'il a semées à tort et à travers.

Loin de nous la pensée de supposer M. Bruneau dépourvu de talent ; il y a aussi dans cette œuvre des choses admirables et d'une grande valeur. Au premier acte, entr'autres, les rêveries d'Angélique sont d'une large inspiration. L'acte de la procession est en général d'une belle couleur. Les chants religieux dans la coulisse sont d'un réalisme très pittoresque. Puis, dans le tableau de la chapelle, les scènes entre le père et le fils ont produit une certaine impression ; enfin dans le dernier tableau se trouvent de très beaux effets d'orchestration. Mais l'accompagnement est trop bruyant en général, et d'une difficulté telle qu'il faut un orchestre d'élite comme celui de l'Association artistique pour la surmonter.

L'interprétation de l'œuvre de M. Bruneau a été excellente, et si la pièce a été accueillie froidement par le public, les artistes ont été très applaudis et rappelés. Mlle Willems a fait une heureuse création d'Angélique. Sa taille svelte y prête beaucoup ; sa physionomie jeune, ses grands yeux, parfois vagues, ajoutent au mysticisme du personnage.

M. Deckegol a été l'impeccable chanteur que l'on connaît. Ses qualités de musicien et de comédien lui ont été d'un grand secours pour surmonter les difficultés de son rôle. M. Lafon a chanté très convenablement le rôle écrasant de l'évêque, rôle écrit un peu bas pour sa voix ; il a parfaitement joué. M. Bourgeois et M<sup>me</sup> Donjean, dans les deux rôles un peu effacés qu'ils occupent, se sont montrés également excellents chanteurs.

Comme on le voit, cet ouvrage a été monté consciencieusement par M. David, qui a tenu à faire connaître aux dilettantes angevins une œuvre jeune entre les jeunes et germée dans la cervelle d'un audacieux.

Puisse cet essai faire pénétrer bientôt dans nos âmes encore réfractaires cette musique qui ou dit être de l'avenir.

#### GRAND-THÉÂTRE D'ANGERS

Tous les jours : *Le Voyage de Suzette*, opérette nouvelle en 3 actes et 14 tableaux, par M. H. Chivot et Duru, musique de Léon Vasseur.

Jacques regardait ce pays tout nouveau pour lui.  
Le docteur lui dit :  
— Comment trouvez-vous ce que vous voyez ?  
— Très beau, répondit Jacques.  
— Eh bien, il en est de même des hommes ; il y en a de mauvais, il y en a de bons.  
— C'est vrai, monsieur, vous d'abord.  
— Moi ? Oh ! je ne suis ici qu'un instrument, mais celui qui m'envoie à vous est un de ces bons dont je vous parle.  
— Alors, il y a quelqu'un qui s'occupe de moi ? fit Jacques.  
— Sans doute, mon ami ; celui qui vous a envoyé des secours, à vous et à votre mère malade, cet homme-là a fondé un asile pour les enfants des condamnés.  
— Ah ! oui, une maison de correction.  
— Non pas, et vous jugerez par vous-même. Là, vous serez nourri, logé, habillé, jusqu'à l'âge où vous serez assez fort pour gagner seul honnêtement votre existence.  
— Mais, que ferai-je dans cette maison ?  
— Vous acquerez les connaissances qui vous manquent et l'état que vous choisirez.  
— Je veux être mécanicien ! fit Jacques.

#### ASSOCIATION ARTISTIQUE D'ANGERS

SALLE DU CIRQUE (quai Gambetta)

Dimanche 3 avril 1892, à 1 h. 1/2,

Pour la clôture de la saison

#### GRAND CONCERT EXTRAORDINAIRE

Avec le concours de M. DE VLEESHOUVER, compositeur ; M<sup>me</sup> SOETENS-FLAMENT, alto de la Société de musique d'Angers ; M. H. FONTAINE, basse, professeur au Conservatoire d'Angers, et de la SOCIÉTÉ SAÏNTE-CÉCILE d'Angers.

#### Programme

1. Ouverture du *Médecin malgré lui*. Gounod.
  2. *Le Féroce Chasseur*, d'après la ballade de Bürger (1re audition en France), dirigé par l'auteur. De Vleeshouver.
  3. *Super Flumina* (1re audition à Angers), chanté par M. H. Fontaine (harpe : M. Jandelli). J. Bordier.
  4. *Le Myosotis*, mélodie accompagnée au piano par l'auteur. De Vleeshouver. — *Harpzaug*, hymne avec accompagnement de flûtes et harpe. Blockx (1re audition en France), chanté par M<sup>me</sup> Soetens-Flament.
  5. *La Fée des Alpes* (chœurs pour voix d'hommes). E. Kremser ; le solo de trompette par M. Eyrard. — *Vieux chants des Pays-Bas* (1627), chœurs avec accompagnement d'orchestre. E. Kremser. (Les solos par M. H. Fontaine et M. Meinieux, chanté par la Société Sainte-Cécile).
  6. *Poème d'amour*, accompagné au piano par l'auteur, de Vleeshouver (1re audition en France), chanté par M. Fontaine.
  7. *Samson et Dalila*, musique de Camille Saint-Saëns, extraits. A Danse des Prêtresses de Dagon. — *Air de Dalila*, chanté par M<sup>me</sup> Soetens-Flament. — *Duo de Dalila et du Grand-Prêtre* (1re audition à Angers), chanté par M<sup>me</sup> Soetens-Flament et M. H. Fontaine. — *Bacchanale*.
- L'orchestre sera dirigé par M. Paul Frémaux.  
Dimanche 16 octobre 1892, 420e concert populaire, premier de la 16e année.

#### Théâtre de Saumur

Bureaux : 7 h. 3/4 — Rideau : 8 h. 1/4

Direction : H. DAVID.

LUNDI 3 et MARDI 4 Avril

#### Le VOYAGE DE SUZETTE

Opérette nouvelle à grand spectacle en 3 actes et 14 tableaux

Paroles de CHIVOT et DURU, musique de L. VASSEUR

#### Avec le concours de :

M<sup>me</sup> ROSETTI, 1<sup>re</sup> danseuse ; NOELLY, danseuse travestie. — Mlle CHAUMEL, 1<sup>re</sup> danseuse demi-caractère, et le corps de ballet.  
Les OMERS, clowns de l'Alhambra et Royalty-Théâtre de Londres et du Châtelet  
Les Fontaines lumineuses. — Deux grand divertissements  
Premier Acte. 1<sup>er</sup> Tableau, Blanchard le Riche. — 2<sup>e</sup> Tableau, Verduron le Pauvre. — 3<sup>e</sup> Tableau, Le Port de Barcelone.  
Deuxième Acte. 4<sup>e</sup> Tableau, Athènes. — 5<sup>e</sup> Tableau, La Fête du Gouverneur. — 6<sup>e</sup> Tableau, La Tente de Coricopoulos. — 7<sup>e</sup> Tableau, Une Fête dans la Montagne. — 8<sup>e</sup> Tableau, La Grotte Enchantée.  
Troisième Acte. 9<sup>e</sup> Tableau, Le Harem d'Omar Pacha. L'Escamoteur. — 10<sup>e</sup> Tableau, Le Foyer du Cirque Blackson et Cie. — 11<sup>e</sup> Tableau, La Pantomime. — 12<sup>e</sup> Ta-

— Bien, mon ami ; vous apprendrez donc le dessin, l'algèbre et la mécanique, et vous forgerez vous-même les pièces que vous inventerez ; je vous ai jugé courageux et intelligent, je suis certain que vous ne me ferez pas mentir.  
Jacques était devenu rêveur.  
— Une chose m'inquiète, monsieur.  
— Dites, mon enfant.  
— C'est mon nom...  
— Je vous comprends... Nous seuls saurons votre vrai nom ; vous prendrez celui que vous voudrez, et on vous inscrira sous ce nom d'emprunt.  
— Merci, monsieur.  
— Tenez, nous voici arrivés ; voilà l'avenue qui conduit à l'asile, au bout de ces grands arbres ; vous sonnerez à la grille, vous donnerez le nom que vous avez choisi, en présentant cette carte que voici, qui est un bon d'admission, et alors Jacques Viucent n'existera plus, personne au monde ne pourra dire qui vous êtes. A vous de faire le reste.  
— Encore un mot, monsieur ; je désirerais connaître le nom de mon bienfaiteur. Est-ce possible ?  
— Certainement, mon ami ; le fondateur de

bleau, L'Audience du Pacha. — 13<sup>e</sup> Tableau, Le Cortège du Cirque. Triomphe de Suzette. — 14<sup>e</sup> Tableau, Apothéose.

DISTRIBUTION : Verduron, MM. Allain ; André, Vautier ; Pinsonnet, Brun ; Don Girafon, Bisson ; Le général Zéphiris, Beaumont ; Blanchard, Nevers ; Coricopoulos, Roméal ; Omar Pacha, Leprieux ; Letini, Peyronnet ; Coboul, Peyronnet ; Carlos, Beaumont ; Doméris, Fleurville. — Suzette, M<sup>me</sup> Sauvaget ; Paquita, Portulier ; Cora, David ; La Rosalba, Regnard ; Kaleb, Aubé ; José, Audusseau ; Hamed, Chauvin ; Un crieur, Peyronnet ; Un matelot, Aubé ; Fernandez, Antonia ; Antonio, Maurice.

#### FAITS DIVERS

##### Le Mascaret

On écrit de Caudebec, 30 mars :

L'annonce du mascaret avait attiré à Caudebec une foule énorme.

Les Havrais, les Rouennais, les Parisiens, les Anglais même ont afflué hier dans la petite bourgade.

Les hôtels ont été pris d'assaut, puis on s'est logé chez l'habitant, et quelques touristes, moins heureux, ont dû se contenter d'un abri plus sommaire dans un hangar.

Hier au soir déjà, le « flot », comme les gens du pays appellent le mascaret, atteignait 8 m. 50, dépassant ainsi de 3 mètres le niveau ordinaire. La rive gauche est inondée et les jolies barques du pays à la voile latine ont dû chercher un abri dans quelques criques.

Ce matin, dès 8 heures, un grand vol de monettes, messagères du mascaret, plane sur la Seine. A 9 heures, du train spécial bondé de monde, débarque le ministre des travaux publics avec M. Corau, secrétaire de la Préfecture de Rouen, et le sous-préfet de l'arrondissement.

A ce moment la foule est immense et guette anxieuse sur la Seine la venue du mascaret.

C'est à huit heures que s'est produit, sous le village de Berville, le choc gigantesque de la mer et de la Seine.

Vaincu dans sa lutte inégale, le fleuve roule en bouillonnant pendant quinze lieues, renversant tout sur son passage ; il sera à Caudebec à dix heures.

Des savants, des reporters, des photographes sont là dans l'attente, et dans cette foule entassée qui garnit les berges du fleuve, règne un silence émouvant.

Soudain un grand cri retentit : « Le voilà ! le voilà ! » Il est dix heures précises ; à huit cents mètres du quai, à un détour de la Seine, une montagne, blanche comme une nuée, apparaît : c'est le mascaret.

Avec une vitesse prodigieuse il s'avance menaçant, terrible, jetant sur les rives d'immenses paquets d'eau, comme si un second fleuve s'était subitement superposé au premier. Avec un grondement sinistre la montagne d'eau s'avance, faisant resplendir au soleil sa crête écumeuse qui se hausse et déferle avec un crépitement de fusillade.

Malheur aux audacieux qui par imprudence ou par bravade sont restés sur la berge.

Une vague énorme les recouvre, les renverse et va inonder plus loin les jambes des curieux avec un mugissement dont les marées ordinaires ne peuvent donner qu'une vague idée.

Pendant ce temps, la rive gauche, moins abritée, est envahie complètement et la Seine s'étend, limpide, sur les plaines tout à l'heure encore verdoyantes, arrachant les arbustes et secouant les grands peupliers ébranlés.

C'est un spectacle unique que cette barre d'eau de trois cent cinquante-deux mètres de

cette œuvre philanthropique se nomme M. Martel.

Et le docteur faisant un geste d'adieu à Jacques, debout dans l'avenue, s'éloigna au trot de son cheval.

— Mon Dieu, murmura l'enfant, mon père a tué son fils et c'est lui qui me sauve ! Oh ! mère, si tu me vois de là-haut, tu seras contente de moi !...

Un instant après, il sonnait à la grille indiquée et remettait sa carte.

— Votre nom ? lui demanda le portier.

— André Rémy, répondit Jacques sans hésiter.

Et il entra.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

(A suivre.)

#### BOURSE DE PARIS

Du 1<sup>er</sup> Avril 1892

3 0/0 . . . . .	96 85
3 0/0 nouveau . . . . .	96 70
3 0/0 amortissable . . . . .	97 25
4 1/2 . . . . .	105 55

**Pilules Suisses.** Exigez le timbre de l'Etat. Méfiez-vous des contrefaçons !

largeur surgissant tout à coup au travers d'un fleuve avec des menaces de déluge.

La foule le salua de longs et enthousiastes applaudissements.

A onze heures, la Seine, accrue considérablement, déborda tranquillement sur les quais. Le fleuve a monté de plus de quatre mètres en une demi-heure.

Un bateau des Ponts-et-Chaussées, le *Bali-seur*, ramène le ministre et son escorte à Rouen.

Les touristes innombrables qui ont envahi Caudebec sont ravis ; seuls les gens du pays affirment que le vent a contrarié le Mascaret et qu'ils en ont vu de plus beaux.

Il n'en est pas moins vrai que des années et des années se passeront avant qu'il soit donné de revoir un pareil spectacle.

#### LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Agence de Saumur

19, Rue du Marché-Noir

A l'honneur d'informer le Commerce que, contrairement aux renseignements inexacts répandus intentionnellement par certains intéressés, elle fait **DU DECOUVERT EN COMPTE COURANT** à tous les Commerçants sérieux qui lui en font la demande.

L'ESCOMPTE des effets sur la France et l'Étranger est également fait à guichet ouvert aux conditions les plus réduites.

La Société Générale rappelle, en outre, qu'elle seule, à Saumur, représente les Compagnies de Chemins de fer, paie leurs

COUPONS SANS FRAIS,

estampille et rend de suite les titres nominatifs, vend,

Sans frais de Courtage et de Commission, les obligations desdites Compagnies, au porteur ou au nominatif.

#### LILLE

Le jour où j'ai eu la bonne fortune de faire usage des **Pilules Gicquel**, j'ai été sauvé. Je souffrais des vomissements et j'avais toujours des migraines ; aujourd'hui je suis complètement guéri, grâce à ces excellentes **Pilules Gicquel**.

Signé : HIRCH, à Lille.

M. Pradeau, Pharmacie Centrale, rue de la Tonnelles, 27, à Saumur, vient de s'assurer le dépôt unique, pour la région, des :

#### PILULES MARTIALES

De CH. VAIDY

Pharmacien à Trememout (Loire-Inférieure).

Ce ferrugineux est sans conteste celui qui guérit, de la façon la plus prompte et la plus radicale, les affections du sang, telles que :

**Anémie, Chlorose, Eczéma.**

20 années de succès toujours croissants ont fait des Pilules Martiales le ferrugineux le plus populaire qu'il y ait.

N. B. En cas de constipation, employer en même temps les **Pilules Purgatives de Ch. Vaidy**

#### ÉPICERIE CENTRALE

28, Rue Saint-Jean.

#### P. ANDRIEU

Conserves alimentaires

La MAISON ayant épuisé son stock de haricots verts moyens, vend les boîtes de haricots verts très fins :

La boîte, 0.90 au lieu de 1.40
La 1/2 boîte, 0.50 — 0.80
Pois supérieurs, la boîte, 0.80
— la 1/2 boîte, 0.50
Asperges au naturel, depuis 1 fr. 25, 1 fr. 60, 2 fr. 25 et 2 fr. 90 la boîte.

**Prochainement Exposition** de Poissons d'Avril et d'Articles de Pâques à des prix très modérés.

Ces articles sont trop nombreux et trop variés pour qu'il soit possible de les classer dans le journal.

#### GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE

Et Alcoolat composé

De A. RIVAUD

Chimiste breveté, à SAUMUR

Médaille aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. Dartres, Eczéma, Démangeaisons.

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes.

L'ALCOOLAT composé perfectionné RIVAUD est spécialement recommandé contre le pityriasis (pellielleux cause de la chute des cheveux) ; les effets obtenus sont très prompts et assurent une guérison complète et durable. Les médecins l'ordonnent journellement.

Lire la notice, envoyée franco sur demande. Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout : pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

Étude de M<sup>e</sup> ANDRÉ POPIN, avoué à Saumur (Maine-et-Loire).

## VENTE

Aux enchères publiques

Le DIMANCHE 24 AVRIL 1892, à midi, en l'étude et par le ministère de M<sup>e</sup> HACAULT, notaire à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire):

1<sup>o</sup> DE LA PROPRIÉTÉ DE L'ILE, située commune de Méron (Maine-et-Loire), sur la rive gauche du Canal de la Dive, à proximité du chemin de fer de l'Etat, consistant en bâtiments de maître et fermier et quatre-vingt-dix-huit hectares de terre, d'un seul tenant.

Superficie en peupliers d'une valeur d'au moins 20,000 francs.

MISE A PRIX. . . . 80,000 fr.

2<sup>o</sup> DE LA VASTE USINE OU MINOTERIE DE BRON, située commune du Coudray-Macouard (Maine-et-Loire), sur la rivière le Thouet, fonctionnant à l'eau et à la vapeur, neuf paires de meules, machine à vapeur de la force de vingt-cinq chevaux, avec maisons, bâtiments, dépendances, jardins, etc.

MISE A PRIX. . . . 25,000 fr.

3<sup>o</sup> UNE MAISON, sise à Montreuil-Bellay, occupée par M. Michel Ecot.

Valeur locative. . . . . 1,000 fr.

MISE A PRIX. . . . 12,000 fr.

4<sup>o</sup> UNE AUTRE MAISON, sise à Montreuil, occupée par le bureau de la Poste aux lettres.

Valeur locative. . . . . 600 fr.

MISE A PRIX. . . . 9,000 fr.

5<sup>o</sup> Divers morceaux de TERRE, PRÉ, VIGNE, BOIS, JARDIN, situés dans les communes de Montreuil-Bellay, le Puy-Notre-Dame, le Vaudelnay Rillé, Cizay, sur diverses mises à prix et en dix-huit lots.

S'adresser, pour renseignements:

1<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> ANDRÉ POPIN, avoué à Saumur;

2<sup>o</sup> A M<sup>e</sup> HACAULT, notaire à Montreuil-Bellay;

3<sup>o</sup> A MM. PROUST et BONNEAU, syndics de faillite à Saumur.

## A LOUER

Au Pont-Fouchard

## MAISON

AVEC VASTES JARDINS

S'adresser à M. LAUNAY-MICOUILLAU.

## REMISE A LOUER

Présentement

Rue du Petit-Versailles.

S'adresser à M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> GIRARD, place Dupetit-Thouars.

Étude de M<sup>e</sup> DUPOUET, notaire à Saint-Mathurin, successeur de M<sup>e</sup> AUNILLON.

## A VENDRE

Par adjudication

Le lundi de Pâques 18 avril 1892, à midi,

Dans une salle de l'hôtel ci-après,

## UNE MAISON

Située à la Métré, place de la Mairie et route de Beaufort, où s'exploite actuellement l'HOTEL DE L'ÉTOILE D'OR, récemment restaurée.

Remise, Écurie, Cour, Jardin et Servitudes diverses.

Le même jour, à 4 heures après midi, et jours suivants, dans l'immeuble ci-dessus désigné,

## VENTE

Aux enchères

Des marchandises, de tout le matériel servant à l'exploitation de l'hôtel et de quelques instruments d'agriculture.

On vendra notamment:

Plusieurs lits garnis, lingerie, batterie de cuisine, vaisselle, verreries; matériel très complet pour banquets (état de neuf), tente et parquet; environ dix barriques de vin en cercle, et 1,800 bouteilles de vins blancs; madères, frontignans, eaux-de-vie, rhum et liqueurs de toutes sortes;

Carriole neuve, machine à battre, faucheuse, rouleaux et quantité d'autres très bons objets.

On paiera comptant, et en sus des prix cinq centimes par franc.

N. B. — L'on vendrait l'immeuble et l'on céderait l'hôtel ainsi que les marchandises avant l'adjudication.

S'adresser à M<sup>e</sup> DUPOUET, notaire. (000)

## A VENDRE

### JOLIE PETITE PROPRIÉTÉ

Située au Pont-Fouchard

Maison 3 pièces, jardin, vigne, arbres fruitiers, 3 bassins

S'adresser à M<sup>lle</sup> JAGOT, rue d'Orléans, 76.

## A LOUER

### MAISON

Rue du Palais-de-Justice.

S'adresser à M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> NANCEUX, quai de Limoges, n<sup>o</sup> 66.

## A CÉDER

DE SUITE

### Un Atelier de Serrurerie

Avec outillage complet.

BONNE CLIENTÈLE.

S'adresser à M. PINEAU, entrepreneur de serrurerie, 6, rue Brault, à Saumur, ou à M. L. PROUST, 43, rue Dacier.

## A CÉDER

Pour cause de décès

### Magasin de bois du Nord et du Pays

Ancienne maison bien connue dans la contrée et jouissant d'une bonne clientèle.

S'adresser, 13, quai Saint-Nicolas, Saumur.

**DAME** sérieuse demande place de compagnie ou gerance.

S'adresser au bureau du journal.

**UN MÉNAGE** demande place, le mari cultivateur et la femme comme femme de chambre.

S'adresser au bureau du journal.

## MAGASINS DE PIANOS & DE MUSIQUE

Saumur, 33, rue S<sup>t</sup>-Nicolas, ancien magasin de M. Bourguignon

## HENRI EICHE

Facteur de pianos et ancien accordeur des premières maisons de Saint-Petersbourg et de Paris

FOURNISSEUR DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE

Vente - Échange - Accord - Réparation et Location de Pianos

Grand choix de Pianos neufs et d'occasion des premières marques, ERARD, PLEYEL, GAVEAU, etc.,

A DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUX

LOCATION DE PARTITIONS & DE MUSIQUE

La confiance que le public de Saumur et des environs a bien voulu m'accorder pendant de longues années, est justifiée par les soins minutieux apportés dans toutes les réparations et accords.

## CONFISERIE - PATISSERIE - GLACES

Vins fins, Liqueurs, Sirops

## E. HARDY

Successeur de M. TROUVÉ

SAUMUR - 20, Rue Saint-Jean - SAUMUR

M. HARDY appelle l'attention de sa clientèle sur la fabrication de Poissons et d'Œufs de Pâques en chocolat préparés par lui-même. Ce chocolat de première qualité, d'un goût exquis et dépourvu de tout verni, ne s'est pas fait jusqu'à ce jour et ne se trouve que chez lui.

Grand assortiment d'Objets de fantaisie pour le 1<sup>er</sup> Avril et Œufs de Pâques  
Spécialité de Dragées faites à la main.

## A SAINTE-GENEVIÈVE

## Tapisseries Artistiques

BRODERIES

M<sup>mes</sup> NOEL & BOUIN

SAUMUR - 8, rue du Puits-Neuf, 8 - SAUMUR

Très beau choix de Travaux fantaisie

## Épicerie Parisienne

33, Rue d'Orléans, et rue Dacier, 38.

## IMBERT ET FILS

ARTICLE DU 1<sup>er</sup> AVRIL

Grand assortiment de Poissons en sucre, en chocolat et en carton. MODÈLES LES PLUS NOUVEAUX DE SURPRISES, GATEAUX, FRUITS ET FROMAGES

## ARTICLES DE PAQUES

Œufs en tous genres, Porcelaines, Vannerie fine; Coqs, Poules et Poussins chanteurs et à tête mobile.

Choix très-varié des dernières Créations

COLLECTION DES PAINS D'ÉPICES GUILLOUT

## CHANGEMENT DE DOMICILE

## LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

1, Rue Beaurepaire

SAUMUR

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

Saison Printemps et Été — PARIS A SAUMUR — Saison Printemps et Été

# MAISON CREMIEUX

TAILLEUR MODERNE

27, Rue d'Orléans, Saumur

COSTUME COMPLET en drap d'Elbeuf, depuis 35 francs, sur Mesure

Exposition permanente et Mise en vente des Nouveautés

27, rue d'Orléans, Saumur - COUPE RÉPUTÉE SANS RIVALE - Saumur, rue d'Orléans, 27

GRANDE DISTRIBUTION DE DEVINETTES

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature de M. Godet,

Hôtel-de-Ville de Saumur

1892

LE MAIRE,

Certifié par l'imprimeur soussigné,